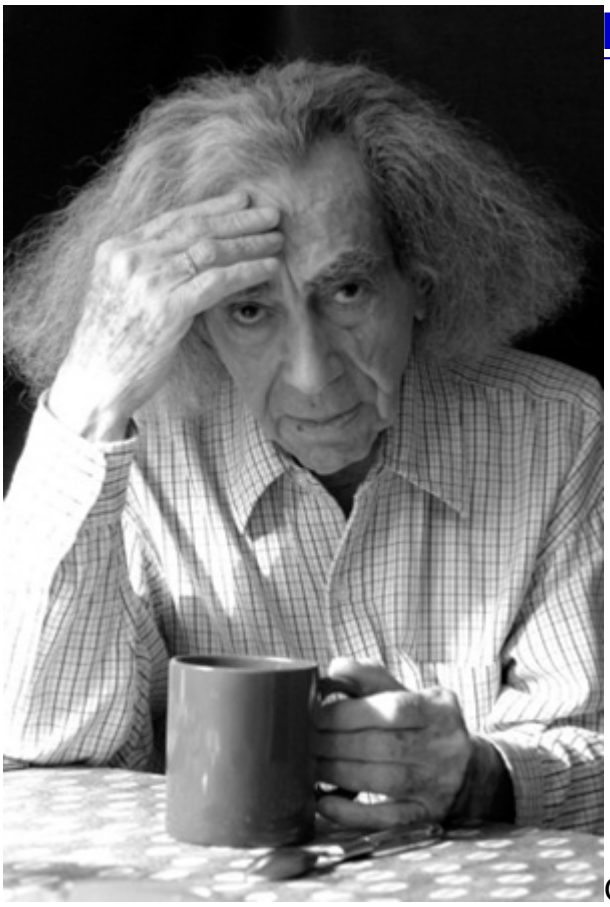

ludy

C’est grâce à lui que les ballades de Villon et le roman de Rabelais sont devenus célèbres en Hongrie: György Faludy, figure légendaire de la littérature hongroise, les a adapté dans un contexte très spécial en Hongrie dans les années 1930. C’est en effet à travers les poèmes de Villon et de Heine qu’il s’exprimait à une époque où la censure lui interdisait de penser librement. A travers ses traductions, les lecteurs hongrois ont ainsi eu accès à la poésie à travers plusieurs anthologies dédiées aux poètes européens.

György Faludy était voué à une vie paisible d’universitaire à Budapest, mais c’était sans compter sa personnalité hors du commun et les tourments de l’histoire. Il m’en a parlé dans une longue interview qu’il m’a accordée lorsqu’il est revenu à Budapest.

Lui qui aurait eu 100 ans au mois de septembre a rencontré Koestler, Camus et Virginia Woolf à Londres au PEN-Club, en 1957, où il a été élu. C’est en Grande-

Bretagne que l’on a d’abord édité son grand livre sur Erasme, dont l’humanisme et les idées sur la tolérance sont très importantes pour Faludy.

Après des années universitaires passées à Vienne, Berlin, Paris et dans d’autres villes à travers toute l’Europe, il devient vite un poète et un essayiste reconnu à Budapest. Il lutte à sa manière avec les censeurs. Quand ses textes sont publiés dans une importante revue de Transylvanie, Korunk, il a un atout contre les censeurs roumains – il modifie un peu le nom des personnalités interdites. Pourtant, quelques hauts responsables l’ont finalement poussé à émigrer en 1938 à cause d’un poème écrit pour l’anniversaire du poète Attila József. Il choisit alors Paris, qu’il doit bientôt quitter à l’approche de l’armée allemande.

Il vit alors l’Exode en France, au mois de juin en 1940, qu’il décrit dans des passages passionnants de ses mémoires, publiées en français dans la traduction de László Gara. Nous y croisons des figures célèbres de l’histoire de la littérature hongroise, des exilés d’autres pays et des Français fuyant la capitale. A Bayonne, Franz Werfel et Mehring cherchent désespérément un bateau vers d’autres destinations. Faludy part quant à lui sur un cargo pour le Maroc où il rencontre une colonie d’émigrés hongrois de toutes les appartenances politiques – il en parle également dans un film documentaire tourné avec lui au Maroc et que l’on peut découvrir au Musée littéraire Petôfi dans le cadre d’une exposition hommage. On retrouve également ses poèmes et ses portraits dans le métro, actuellement sur tout le réseau de Budapest.

Il part en 1941 aux Etats-Unis et lutte dans les rangs de l’armée américaine jusqu’au Pacifique. Après la libération, il rentre en Hongrie où il est emprisonné trois ans par le régime communiste. Libéré en 1953, il quitte le pays en 1957 et recommence ses vagabondages: il enseigne dans de grandes universités de New York et de Toronto, vit à Malte, à Florence et à Londres puis il retourne en Hongrie en 1989 où l’on édite enfin ses œuvres et devient un écrivain vénéré. Parmi ses écrits les plus célèbres figurent Rosée d'automne, Poèmes de prison, les 200 Sonnettes et les Poèmes érotiques.

Éva Vámos

- 7 vues

Catégorie
Agenda Culturel